



Un paradis insulaire

PHOTOS Daniel Schäfer
 TEXTE Maïte Sebastia
 STYLISME Erika Schäfer

L'architecte argentin **Luis Laplace** a fait de Santa Magdalena, une construction vernaculaire aux lignes spontanées et au patrimoine artisanal, son refuge minorquin.

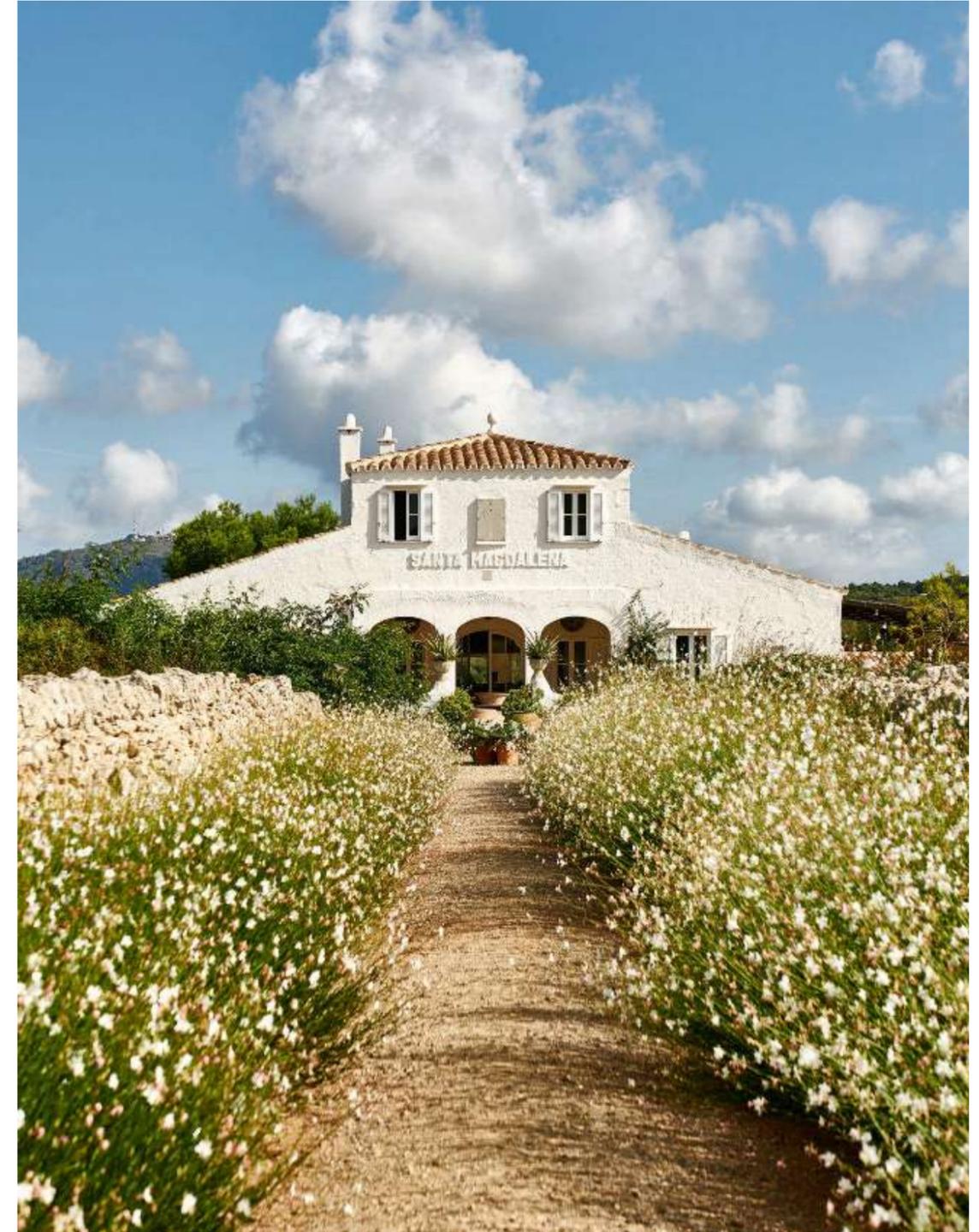
SUR LA TERRASSE de la chambre d'amis, devant la maison aux murs de chaux, des chaises en fer forgé des années 1960 (Laplace Antiques).



DANS LE SALON, autour d'une table basse de Roger Capron, deux fauteuils revêtus de tissu (Kvadrat). Suspension des années 1970, lampadaire d'Henri Vion pour Jean Touret et Atelier Marolles, assiettes en terracotta, le tout chez (Laplace Antiques). Tabouret (Antics Antigüedades). Tapis (Sisal).

SUR LA TERRASSE ombragée par des persiennes en fibres végétales (Persianas Alfalfa), autour d'une table encastrée recouverte d'un carrelage blanc, des chaises (Sika Design). Sur la table, vaisselle (Serax), verres (Laplace Antiques). Suspensions (Tine K Home).





DANS LA SALLE À MANGER, table en noyer vernis, circa 1940, chaise en rotin, vases en faïence de Gustave Reynaud, carte de Minorque, sculpture murale en plâtre, le tout chez (Laplace Antiques). Le motif des rideaux du buffet est issu d'une collaboration Laplace Antiques x Bujosa Textil. À droite, appliques en plâtre (Made by Tinja).

UNE IMPRESSIONNANTE ALLÉE de gauras blanches conduit à la maison Santa Magdalena.



DANS LA CHAMBRE, suspensions en fibres végétales (Tine K Home), fauteuils en plastique de Vico Magistretti, circa 1970, canapé de Fritz Hansen, lampadaire des Ateliers Marolles, table basse des années 1970, céramiques et crustacés naturalisés sous cadres, le tout chez Laplace Antiques. Tapis d'Antonia Molina (Sisal).

Publics ou privés, les projets architecturaux de Luis Laplace sont toujours empreints d'une grande sophistication, que ce soit à New York, au Mexique, en Angleterre, en Autriche, en Suisse ou à Paris, où il a installé son agence. Or, c'est précisément de l'architecture vernaculaire et spontanée de Minorque dont il est tombé amoureux quand il a découvert cette île des Baléares. Les galeristes suisses Manuela Hauser et Iwan Wirth lui avaient alors confié leur résidence quand il a transformé un hôpital naval désaffecté du XVIII^e siècle en un centre d'art de 1 500 mètres carrés. Face à Port Mahon, avec l'inauguration du centre en juillet dernier, Luis Laplace a placé les Baléares sur la carte mondiale de l'art, en faisant de l'Isla del Rey le siège méditerranéen de la galerie Hauser & Wirth. « Puis nous avons fini par acheter une magnifique ferme complètement abandonnée où l'on préparait autrefois des fromages ! », raconte l'architecte argentin depuis son agence parisienne. *Je cherchais quelque chose de calme, avec beaucoup d'espace, et j'ai trouvé le paradis sur terre. Ceux d'entre nous qui viennent à Minorque respectent son mode de vie, qui agit comme un filtre naturel sur l'île. Je me suis rapidement rendu compte des effets positifs que cet endroit avait sur moi.* » Avec son partenaire au travail et à la vie, Christophe Comoy, ils ont vu le potentiel de cette maison alors délabrée connue sous le nom de Santa Magdalena. « Les gens quittent la campagne pour la ville ; l'étranger, le "nouveau" y discerne la beauté des lieux », constate Luis Laplace. Les piliers irréguliers, les couches de chaux endurant le passage des années... Ce qui a impressionné l'architecte dans la construction minorquine, ce sont « ces gestes typiques qu'on retrouve habituellement dans des lieux plus inhospitaliers ». Le caractère local est ainsi imprégné de détails spontanés et l'artisan joue →



DEVANT LA PISCINE, des chaises longues en osier (Sika Design) auprès de citronniers. En arrière-plan, des cache-pots en béton des années 1960 (Laplace Antiques).

DANS LA SALLE D'EAU, un panneau en verre coloré fait office de paroi de douche. Table d'appoint (Antics Antigüedades), table murale et bassine (Laplace Antiques).

DANS LA CUISINE, les rideaux installés sous la table sont le fruit d'une collaboration entre Bujosa Textil et Luis Laplace. Au fond, table (Sika Design), chaises en fer des années 1960 (Laplace Antiques), suspensions en osier (Madam Stolz). Accessoires (Antics Antigüedades et Frederic Wessel).



un rôle prédominant. *« J'adore les portails constitués de deux colonnes différentes, assemblés presque de manière innocente, artisanale et spontanée. »* C'est ainsi que lors de la restauration de la maison, Luis Laplace a collaboré avec de nombreux artisans et architectes locaux. Ceux-ci ont partagé avec l'architecte argentin la pose ancienne de la chaux, pour rester au plus près des formes et techniques traditionnelles. *« Chaque Minorquin se souvient de sa mère ou sa grand-mère recouvrant des murs de sa cuisine à la chaux !, rapporte Luis Laplace. L'architecture occupe une place importante dans la vie des familles minorquines. Ces couches de matière qui s'accumulent au fil du temps contribuent à renforcer un geste qui s'imprime dans l'architecture. Quand la chaux se décolle, elle produit un effet unique que je trouve exquis. »* À Santa Magdalena, la nature joue un rôle essentiel... sa végétation, la proximité de la mer. Un auvent d'hiver recueille la chaleur du soir dans une galerie qui protège du vent. Un pan entier de la maison a été construit autour des ombres portées par les arbres. Dans la villa, l'héritage culturel de l'architecte argentin et son respect pour la culture locale sont tangibles. Des meubles, dont beaucoup proviennent de Laplace Antiques, évoquent les origines de l'architecte mais aussi celles de l'île, dans un subtil mélange de pièces. *« J'ai ajouté de nombreux meubles fabriqués par des artisans minorquins et d'autres qui marquent notre génération de façon plus globale. Je suis certes argentin, mais quand je suis à Minorque, je veux être minorquin. J'ai la sensation que cet île est ma terre. D'ailleurs, je ne sens jamais comme un étranger lorsque je bois vraiment de m'installer quelque part. »* //

